Mon SVE à Chisinau en Moldavie

I – Vie sociale et professionnelle

1. Le tout début

Mon arrivée en Moldavie a été compliquée. Je me suis pris le dépaysement, la fatigue et la chaleur en pleine figure. Parce que quelle chaleur ! Je suis arrivée à 21h à Chisinau et il faisait encore 35 degrés ! Je suis donc arrivée chez une petite mamie chez qui j'allais rester 10 jours. Quoique très gentille, la barrière de la langue faisait qu'on ne se comprenait pas du tout. J'ai également rencontré mon association d'accueil et mon association où j'allais travailler durant cette première semaine.

Me voilà donc arrivée ici, pour commencer ma nouvelle vie et mon nouveau travail. Je découvre les usagers, mes collègues et mes responsables. Il y a deux autres volontaires venant d'Allemagne avec moi. Je travaille à Casa Providentei, une association s'occupant de personnes âgées dans le besoin.

J'ai ensuite déménagé pour mon nouvel appartement où j'étais tout d'abord seule et ensuite deux collocataires sont arrivés. Un français et une turque, tout deux d'ici pour un volontariat court terme. Tout l'été s'est déroulé sous une chaleur écrasante mais a été fait de nombreuses rencontres.

2. Mon travail

Casa Providentei est une fondation de bienfaisance. Nous avons environ 120 personnes chaque midi où je sers les repas (soupe, plat, dessert). L'après-midi consiste à faire toutes sortes d'activités avec eux afin de les faire sortir de leur quotidien souvent un peu triste.

Nous avons aussi environ 50 paquets toutes les deux semaines à faire (produits ménagers, alimentaires, d'hygiène) afin de les distribuer à travers la ville pour les personnes ne pouvant pas se déplacer jusqu'à nous. Et le lundi matin, c'est épluchage de patates ! Nous faisons aussi des activités manuelles, des sorties et je donnais également des leçons de français une fois par semaine.

Nous avons également préparé et fêté les événements tel que Noël ou Pâques par exemple.

3. Une communauté de volontaires exceptionnelle

Je pense que la Moldavie comporte la plus grande communauté de volontaires. C'est impressionant, nous sommes au moins une trentaine, dont au moins 25 à Chisinau. Je pense que cela a été une des choses les plus importantes pour moi. Etant donné que vous partez loin de tous voos proches, avoir des gens sur qui compter ici est important. Nous sommes comme une grande famille, les relations ici se créent beaucoup plus rapidement et puissance 100. Dans tous mes coups durs ici j'ai pu compter sur les autres volontaires ici pour me remonter le moral.

Il faut savoir que j'étais quasiment la seule long terme qui arrivait en juillet. La plupart des autres volontaires étaient là depuis au moins 6 mois. La fin de l'été approchait, et mes collocataires sont partis, comme bon nombre d'anciens volontaires. Une grosse vague de nouveaux volontaires sont arrivés en septembre. J'ai donc eu aussi 3 nouvelles collocataires, deux francaises et une anglaise.

4. Le training « d'arrivée » en septembre

Le training en Ukraine a été l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes ou d'apprendre à connaitre ceux que je connaissais vaguement. Je pense que les meilleurs mois que j'ai eu ici resteront août septembre et octobre. Les trainings sont aussi un bon moyen de partager les expériences de chacun et c'est très enrichissant ! Les professionnels qui nous accompagnent durant les trainings nous aident à comprendre comment évoluer correctement et sont très à l'écoute des problèmes que l'on peut rencontrer. Les trainings sont faits de jeux, de partage et de discussions et d'informations utiles (tel que le youthpass par exemple). Et ils permettent bien entendu de voyager car j'ai du me déplacer en Ukraine pour chacun d'entre eux.

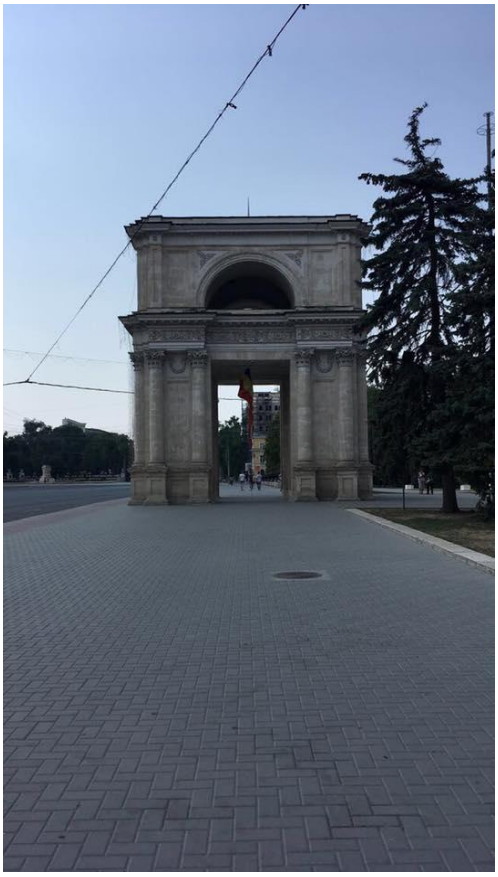
5. Quelques galères

Vivre dans un pays qui n'est pas le nôtre paraît parfois bien compliqué. J'ai eu du mal à me faire aux coutumes et habitudes de ce pays. J'y ai vu la misère et connu des galères, je me suis fais voler mon porte feuille à plusieurs reprises, j'ai attrapé des poux, j'ai eu des cafards dans mon appartement, j'ai eu des déboires en retrant la nuit… Autant de choses qui semblent « normalisées » ici mais qui sont difficile à vivre pour des étrangers. La condition de la femme en Moldavie n'est pas la même que dans les pays un peu plus «évolué » et cela a été un de mes plus grand choc ! Mais tout cela m'a appris à grandir, j'ai beaucoup évolué et j'ai appris à me contenter de peu, ou du moins de ce que j'avais et j'ai également pris conscience de la chance que j'avais de vivre en France.

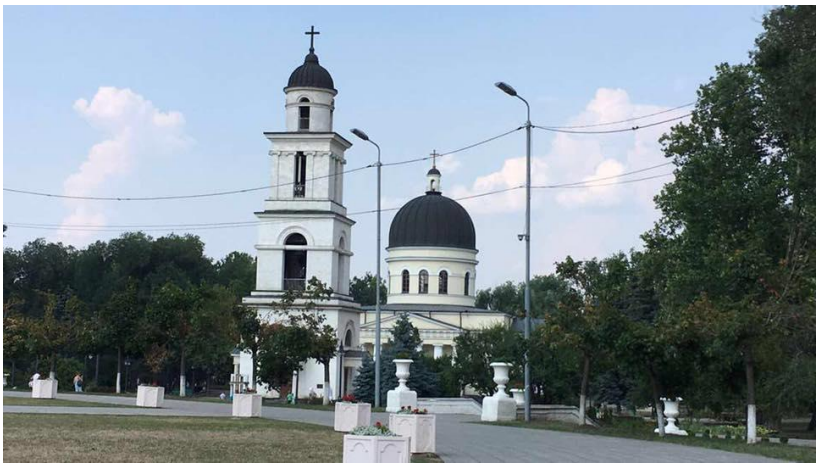
II - Voyages, voyages

1. La Moldavie, un beau pays

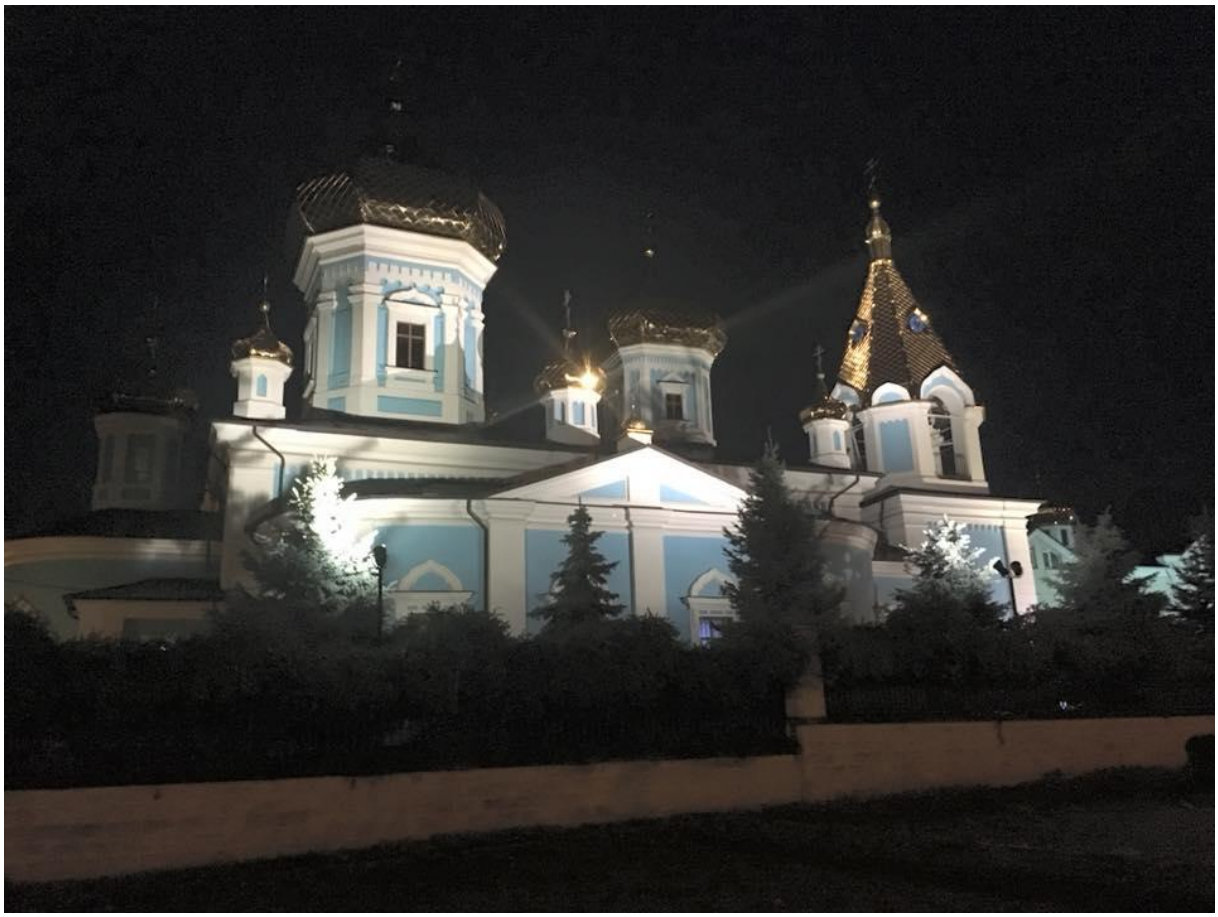
La Moldavie est un petit pays, elle fait à peu près la taille de la Belgique. C'est aussi un pays très pauvre, par exemple 1 euro équivaut à 22 lei (la monnaie moldave). Mais malgré cela, j'ai découvert une autre culture et un patrimoine assez incroyable ! J'habitais la capitale : Chisinau. Ce que j'appréciais particulièrement dans cette ville, c'est qu'il y avait énormément de parc et de verdure. On l'appelle « La ville blanche baignée d'une mer verte ». Ce n'est pas une ville très touristique mais cela n'est pas plus mal, cela permet de vraiment bien profiter.



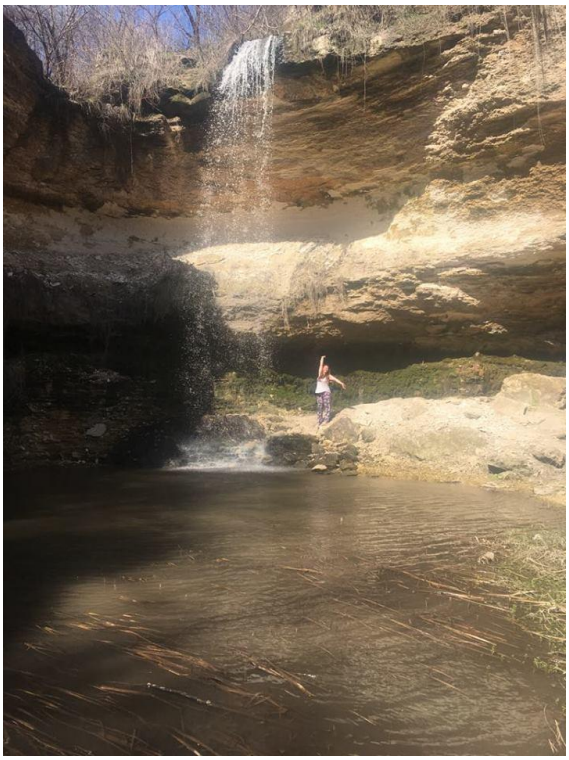
Arc de triomphe



Cathédrale



En dehors de Chisinau il existait aussi de très beaux endroits dans les petits villages de la Moldavie. J'ai donc essayé de voir tout ce qu'il y avait à voir dans ce petit pays et j'y ai découvert des endroits à couper le souffle.



Tipova

Saharna

J’ai aussi visité une région particulière de la Moldavie : La Transnistrie. C’est une région qui se revendique comme indépendante de la Moldavie. L’esprit communiste y est encore très ancré.

Orhei vecchi

2. D’autres pays de l’Est

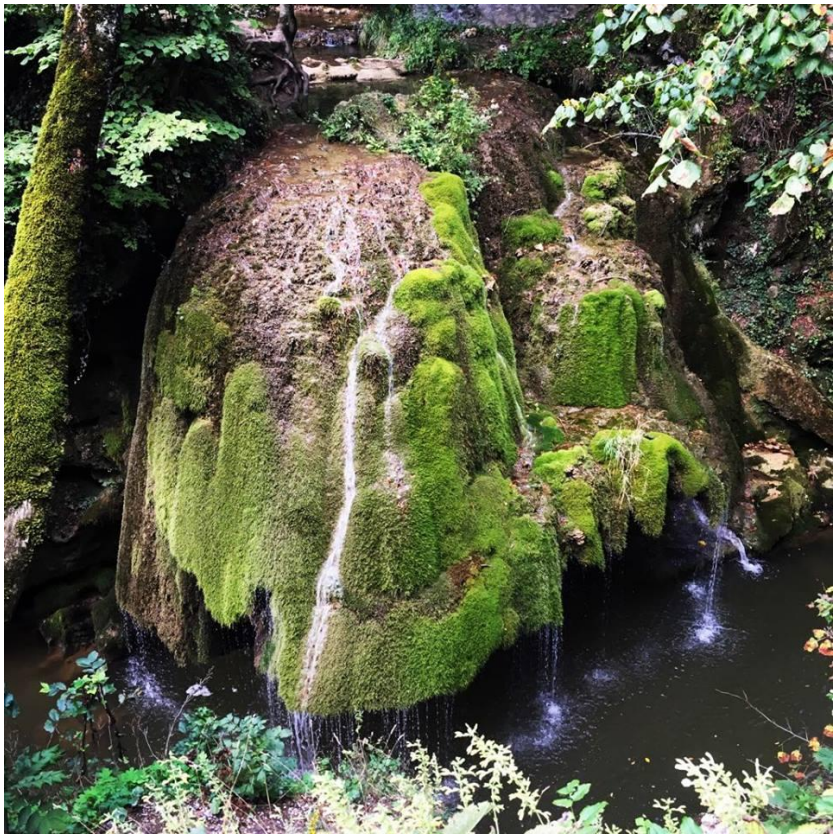
Au dela de la Moldavie j’ai voyagé dans d’autres pays tout aussi beaux :

Kiev, Ukraine

Iasi, Roumanie

Bucarest, Roumanie

Parcs naturels et montagnes de Roumanie



Odessa, Ukraine

3. Quelle richesse !

Je ne m'attendais pas à ce que les pays de l'Est soient aussi beaux et riches. Tous ces voyages ont été extrêmement enrichissants pour moi. J'en ai pris plein les yeux et plein le cœur, j'ai vu des paysages et endroits à couper le souffle, et j'ai découvert diverses cultures et langages. J'ai connu des gens très accueillants et chaleureux, mais aussi des gens pas du tout accueillants (les habitants des pays de l'Est ne sont pas toujours aimables). J'ai rencontré un nombre de personnes incalculables, parfois seulement pour quelques heures, parfois pour des semaines, et certains que je vais garder dans ma vie. Les voyages favorisent l'ouverture d'esprit et les rencontres et c'est ce qui est le plus appréciable.

J'ai également découvert la nourriture des pays de l'Est, que j'ai adoré, surtout cette habitude de partager la nourriture, même dans les restaurants, certains endroits sont faits pour commander des plats à partager. La nourriture d'ici va me manquer même si je suis contente de pouvoir retrouver la nourriture française !

4. Pour finir…

En conclusion, je pars le cœur lourd et léger à la fois de la Moldavie, et je pars un mois plus tôt pour rester en bon terme avec elle. Un an peut être très court et très long à la fois, en effet c'est passé très vite globalement, mais les aléas de la vie ont fait que la fin commence à être très difficile. Pour résumer, il faut bien choisir la dure de son SVE, y penser sérieusement et se rendre compte que les gens dans notre pays d'origine pourront nous manquer beaucoup plus que prévu. Se préparer également au dépaysement et la culture totalement différente du pays qui nous attend. Mais je souhaite cette expérience à tout le monde, elle m'a fait grandir, mûrir, dépasser mes limites, sortir de ma zone de confort, et enfin, me rendre aussi utile que je le souhaitais en partant de France. J'ai également beaucoup voyagé, chose que je ne ferai probablement pas deux fois dans ma vie.

Samarle

Mamaliga avec brinza et poulet oignons

Trolleybus, le moyen de transport en Moldavie